

habitée par deux cent mille descendants de Français ; une ville où l'on se glorifie incessamment de comprendre les arts et de les encourager ; et cette troupe a pris des arrangements de façon à terminer sa tournée par Montréal, qu'elle considérerait comme ville française, ville intelligente et éclairée par conséquent. Et ces braves artistes savouraient d'avance la volupté des bravos fraternels qui les attendaient ici. Ils tenaient à clore leur tournée à Montréal, afin de conserver intacte la douceur du dernier souvenir sur le sol américain, qui devait leur donner pleinement l'illusion de la patrie absente.

Ah ! bien, oui !

Il fallait d'abord compter avec la sottise, avec l'ignorance, avec l'hypocrisie.

Un certain Murphy, locateur d'une salle de spectacle, barbare stupide et cupide, qui ne craint pas de prostituer l'art et de dégrader nos concitoyens aux yeux du monde entier pour emplir sa caisse, a eu la monstrueuse idée d'aller consulter l'archevêque sur le choix des œuvres à donner.

Et le crayon violet, ignare et despote, a biffé de la liste des bijoux comme *Boccace*, *Le Grand Mogol*, *Gillette de Narbonne*, etc.

Est-ce parce qu'il est question d'un coeu dans *Boccace* que vous vous arroyez le droit criminel de proscrire cette admirable partition, Monseigneur ?

Mais si les cocus vous sont tant odieux, M. l'archevêque, défendez donc à vos frocards d'en faire.

Ceux que nous voyons sur la scène nous font rire, tandis que ceux qui existent du fait de vos subordonnés nous font trop souvent pleurer.

Voilà donc une troupe composée de cent cinquante artistes qui, de retour en France, vont être obligés de reconnaître qu'à Montréal seulement, qu'à Montréal, ville française par le cœur et par l'esprit, le goupillon régente la coulisse, et qu'au nom d'une morale infâme la crosse archiépiscopale pulvérise *Le Grand Mogol*, à cause, sans doute, des couplets séditieux du "Chou et de la Rose !"

C'est ainsi pourtant. Il ne doit jamais être question d'amour dans les œuvres profanes. Et cependant l'amour joue un tel rôle dans la nature, que les marchands de salut ont été contraints de bâtir leurs dogmes sur ce sentiment violent qui est le mobile de tous nos actes, le ressort caché de notre existence, la cause déterminante de nos vertus ou de nos vices.

Il n'est pas permis à d'honnêtes gens, à des adultes des deux sexes, qui ont déjà fait une demi-douzaine d'enfants et qui se proposent d'accroître ce chiffre, d'écouter ce petit couplet :

Dans ce joli parterre,
Tout en nous promenant,
Voilà comment, ma chère,
Nous aurons un enfant.